

La formation continue des professeurs de français dans l'enseignement secondaire: choix ou nécessité?

Dr. Rabda Saker*
Dr. Samo Saleh**

(Déposé le 24 / 11 / 2014. Accepté 6 / 7 / 2015)

□ Résumé □

La nécessité d'apprendre aujourd'hui une ou plusieurs langues étrangères est devenue une évidence. Parmi les pays du Moyen Orient, la Syrie a toujours été une pionnière et suit de très près les évolutions en matière d'éducation, de pédagogie et de didactique. Dans cette lignée, le Ministère de l'éducation syrien a introduit l'enseignement de l'anglais dès l'école primaire et celui du français, conjointement à l'anglais, dès le secondaire.

Etant conscientes¹ et soucieuses de l'amélioration de l'état de l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère; nous avons constaté que l'enseignement du français souffre de difficultés majeures. Ce constat a été vérifié auprès des enseignants de français à l'université. Les bacheliers, malgré des notes élevées en français, arrivent à l'université avec un niveau très faible qui influe négativement la réalisation des objectifs du programme universitaire.

La présente étude a pour objectif de remonter à la source du problème et de le traiter en amont : aller à la rencontre des acteurs du terrain dans les établissements scolaires afin de déceler les raisons du déclin de l'enseignement-apprentissage du français. Pour ce faire, une enquête a été réalisée auprès des inspecteurs de la langue française à Lattaquié pour connaître leur point de vue concernant ce problème. Nous terminerons cette étude avec des propositions visant à remédier aux difficultés en vue d'améliorer l'enseignement et de bien former ses cadres.

Mots clés: Didactique des langues-cultures étrangère, didactique scolaire, inspecteur, enseignant, formation continue.

* Maître de conférences à l'Institut des Langues à l'Université Tichrine, Lattaquié, Syrie. courriel :

** Maître de conférences à l'Institut des Langues à l'Université Tichrine, Lattaquié, Syrie. courriel :

¹ Nous sommes deux enseignantes chercheuses à avoir rédigé cet article.

التعليم المستمر لمدرسي اللغة الفرنسية في التعليم الثانوي خيار ام ضرورة؟

* الدكتورة ريداء صقر

** الدكتورة سامو صالح

(تاريخ الإيداع 24 / 11 / 2014. قبل للنشر في 6 / 7 / 2015)

□ ملخص □

ان ضرورة تعلم لغة او عدة لغات في عصرنا الحالي اصبح من البديهيات. فمن بين بلدان الشرق الاوسط كانت سورية دائما رائدة في هذا المجال وتتابع عن كثب التطورات في مجالات التربية والتعليم وطرائق التدريس. وفي هذا السياق ادخلت وزارة التربية السورية تعليم اللغة الانكليزية منذ الصف الأول من التعليم الأساسي (الحلقة الأولى) واللغة الفرنسية ابتداء من الصف السابع من التعليم الأساسي (الحلقة الثانية) الى جانب اللغة الانكليزية. ولاهتمامنا بتحسين واقع تعليم اللغة الفرنسية وتعلمها كلغة اجنبية، لاحظنا بان تعليمها يعاني من صعوبات كبيرة جدا. وهذه الملاحظة تم التحقق منها واكدها مدرسو اللغة الفرنسية في الجامعة. فالحاصلين على الشهادة الثانوية وبالرغم من علاماتهم العالية يصلون الى الجامعة بمستوى ضعيف جدا مما يؤثر سلبا على تحقيق اهداف الخطة الدراسية الجامعية.

تسعى هذه الدراسة الى العودة الى اصل المشكلة من اجل معالجتها من جذورها، مما دفعنا للقاء القائمين على العمل في هذا المجال في المدارس من اجل تبيان اسباب تدني تعليم اللغة الفرنسية وتعلمها. لذلك تم اعداد استبانة وزعت على موجهي اللغة الفرنسية في اللاذقية لمعرفة آرائهم حول هذه المشكلة . وسنختتم هذه الدراسة بمقترحات من شأنها ان تساهم في معالجة الصعوبات من اجل تحسين التعليم وتأهيل كوادره التدريسية بشكل جيد.

الكلمات المفتاحية: طرائق تدريس اللغات والثقافات الاجنبية - التعليم المدرسي - الموجه - المعلم - التعليم المستمر

* مدرسة - المعهد العالي للغات- جامعة تشرين- اللاذقية- سورية.
** مدرسة - المعهد العالي للغات- جامعة تشرين- اللاذقية- سورية.

INTRODUCTION

Le présent article fait part d'une recherche menée sur les raisons du déclin de l'enseignement/apprentissage du français dans des établissements scolaires à Lattaquié. La recherche a tenté également de déceler les difficultés de cet enseignement/apprentissage. Nous nous contenterons dans cet article de présenter le point de vue des inspecteurs pédagogiques de français vis-à-vis du problème évoqué ci-dessus³.

Problématique

Cette étude s'inscrit dans la didactique des langues cultures pour laquelle nous nous référons à la définition de Christian Puren (2013), qui la considère comme une " [...] discipline centrée sur l'observation, l'analyse, l'interprétation et l'intervention concernant les environnements, pratiques et processus situés et interreliés d'enseignement-apprentissage des langue-cultures. Comme le montre cette définition, notre problématique de recherche s'inscrit dans un champ large à savoir : l'environnement, les acteurs du processus de l'enseignement/apprentissage et l'intervention.

Afin de relever les raisons et les difficultés liées à l'enseignement de français, nous avons mené une enquête sur le terrain. L'enquête a été effectuée pour répondre à la question centrale de la recherche : pourquoi le niveau du français est-il bas, malgré les efforts menés par les enseignants, les formateurs et le Ministère de l'éducation? Ce niveau est clairement constaté chez les étudiants à l'université Tichrine⁴. Ce paradoxe nous a amenées à nous interroger sur les origines du décalage entre le niveau réel des élèves et le niveau attesté par les examens.

Choix du sujet de la recherche

L'utilité de cette étude vient du fait que les inspecteurs constituent un élément central du processus de l'enseignement/apprentissage : ils sont le relais entre les enseignants et l'Institution. Ils assurent la formation continue, de ce fait, les enseignants s'adressent à eux pour leur demander de l'aide, des conseils et du soutien. Il nous semble nécessaire de prendre en considération leur point de vue afin de compléter la recherche et de faire des propositions concrètes à intégrer dans la formation des enseignants.

Objectifs de la recherche

Les inspecteurs sont convaincus de l'intérêt d'une réflexion didactique dans leur pratique professionnelle. Cet intérêt s'est traduit récemment par une proposition de coopération avec les Instituts Supérieurs des Langues pour coordonner des formations continues des enseignants de français. Ainsi, l'objectif de cette étude est de dévoiler, d'un côté, les raisons qui posent problème à l'enseignement/apprentissage du français à Lattaquié, et d'un autre côté, les facteurs les plus influents qui interviennent dans un apprentissage réussi du français dans les écoles, selon le point de vue des inspecteurs questionnés à ce propos.

Hypothèse de la recherche

Les hypothèses de notre recherche s'appuient sur les points suivants :

³ La recherche était composée de trois volets selon les enquêtés (celui des enseignants, celui des élèves et celui des inspecteurs). Les résultats de la recherche concernant les enseignants et les élèves ont fait l'objet de précédents articles.

⁴ L'étude s'intéresse uniquement aux étudiants apprenant le français langue étrangère, les étudiants du département de français n'appartiennent pas à cette catégorie.

- Les conditions de travail;
- le nombre d'heures;
- les lacunes dans la formation didactique des enseignants;
- le rôle important que joue le manuel pour les élèves et les enseignants;
- les représentations du français par rapport à l'anglais dans l'imaginaire socioculturel des enseignants et des élèves.

Ces éléments constituent des facteurs potentiels entraînant des difficultés à l'enseignement. Ils sont le fil conducteur et des réponses plausibles à la question de la recherche afin d'élaborer l'enquête d'une manière appropriée.

Outils de la recherche

Nous avons effectué un entretien dirigé⁵ avec neuf inspecteurs du Rectorat dans la ville de Lattaquié au mois d'avril 2013. L'entretien comprenait trois thèmes selon lesquels les questions étaient élaborées : l'état des représentations concernant l'apprentissage du français, les stratégies d'enseignement et les contraintes institutionnelles.

Méthodologie de la recherche

Cette recherche se veut une étude analytique⁶. Dans le cadre théorique, nous commençons en premier lieu par définir les concepts que nous utiliserons tout au long de cette étude, à savoir, la didactique scolaire et l'inspection. Ensuite, nous nous livrons à l'analyse de l'enquête réalisée auprès des inspecteurs. À la fin, nous tirons les résultats et les conclusions ainsi que les perspectives de recherche.

1. Cadre théorique

1.1 L'inspection. Il faudrait noter que les inspecteurs étaient eux-mêmes des enseignants, ce qui constitue un avantage : ils connaissent bien le terrain de leur intervention et, de par leur nouveau statut, ils portent un regard critique et évaluatif sur la situation d'enseignement-apprentissage.

Les inspecteurs assurent essentiellement deux fonctions principales : l'évaluation et la formation des enseignants. Ces deux fonctions doivent rester soigneusement distinguées car elles appartiennent à deux logiques différentes. Cependant, les inspecteurs peuvent également intervenir plus ou moins fortement dans l'élaboration des manuels scolaires en tant que consultants ou co-auteurs. Selon le Ministère syrien de l'éducation (2006: pp. 41-42), les inspecteurs faisaient partie de l'équipe nationale chargée de définir les critères nationaux des programmes scolaires pré-universitaires en 2005. Charger les inspecteurs de telle mission souligne l'importance de ces derniers sur le terrain et constitue un avantage pour leur future intervention en tant que formateur.

Nous partageons l'avis de Ch. Puren (1998, p. 4) quand il attribue à l'inspection deux caractéristiques relatives aux fonctions des inspecteurs (l'évaluation et la formation). La première est une "*culture d'autorité*" liée à la fonction de l'évaluation et à l'élaboration des curricula. Il faut reconnaître que les visites d'inspections sont appréhendées par les enseignants (ces derniers attribuent aux remarques des inspecteurs une valeur de sanction). Pour cette raison, nous préconisons de reconcevoir l'inspection et de la pratiquer dans un esprit didactique et formative. La seconde est une "*culture de pratique*" adaptée à la fonction de la formation sur le terrain. Dans la majorité du temps, les formations sont

⁵ L'interviewer dirige l'entretien en posant des questions.

⁶ Une étude est analytique quand elle tente de chercher les raisons d'un phénomène et de les interpréter.

essentiellement basées sur des recettes et des modèles sans qu'il y ait une réflexion didactique les justifiant. Pour notre part, nous considérons qu'il n'y a pas une seule et unique bonne pratique. Tout enseignement est sujet à des variations liées au contexte : effectif et caractéristiques des élèves, matériel disponible, locaux⁷, etc. Puren (ibid. pp. 8-9) souligne un paramètre très important celui du "*projet d'enseignement*" qui mène à évaluer la qualité du travail d'un enseignant non sur l'adéquation des modèles et normes méthodologiques a priori, mais sur la présence d'une cohérence en vue d'une efficacité en contexte. Ce qui consiste à créer un "*dispositif d'apprentissage*".

1.2 La didactique scolaire du français langue étrangère (FLE).

Nous considérons que les fonctions des inspecteurs (formation et évaluation) doivent être encadrées par la didactique scolaire du FLE qui possède ses propres caractéristiques. La didactique scolaire vise un public captif (enfants et adolescents) dans un milieu exolingue, c'est-à-dire, l'enseignement de la langue se déroule en dehors du pays où l'on parle cette langue. Les enseignants sont non natifs. L'enseignement, de type extensif (qui s'étend sur plusieurs années), est fondé sur des programmes et évaluations imposés par le système et difficilement modulables. Les classes sont culturellement homogènes dont la motivation est faible.

Il serait utile de préciser que les objectifs des langues étrangères scolaires peuvent revêtir plusieurs aspects : l'enseignement d'une langue étrangère permet de mieux connaître et maîtriser sa propre langue. Ceci s'applique également à l'enseignement d'une culture étrangère dont la connaissance permet une meilleure compréhension de sa propre culture. Bien entendu, l'apprentissage d'une langue étrangère comme outil de communication qui faciliterait l'apprentissage ultérieur de toute langue étrangère, est considéré comme l'objectif principal de l'enseignement des langues étrangères. Cependant, tous ces objectifs (sauf celui de l'apprentissage) ne se prêtent pas à l'évaluation scolaire.

Les classes sont très nombreuses (40 élèves). De tel effectif a un effet négatif vis-à-vis de la pratique orale de la part des élèves. On note une absence de motivation. Les élèves constituent un public captif qui ne ressent pas le besoin d'apprendre une langue étrangère. Le français constitue une matière parmi d'autres qui sont considérées comme plus importantes par les élèves et la société (y compris la famille et parfois les enseignants eux-mêmes). Toutes ces raisons contribuent à diriger l'énergie de l'enseignant à maintenir la motivation des élèves en tentant de les convaincre de l'utilité de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Il faudrait souligner une caractéristique de l'enseignement scolaire en général: ce dernier est extensif et de longue durée. L'enseignement du français commence à la classe du sixième jusqu'au baccalauréat, avec une longue interruption (trois mois de vacances d'été). Un tel rythme oblige les enseignants à des reprises constantes et des révisions générales périodiques. Ce qui provoque des habitudes d'enseignement qui ne sont pas forcément bénéfiques à l'apprentissage (accélération des cours par la traduction afin de terminer le programme scolaire, évaluation basée sur l'apprentissage par cœur).

Tels se présentent les spécificités de l'enseignement scolaire des langues étrangères. Ce qui est important, outre leur description, est le statut qu'on leur attribue dans la formation continue des enseignants. L'une des fonctions de la formation est de préparer des enseignants capables de s'adapter à la réalité et ayant le désir d'innover pour mieux enseigner.

⁷ Les éléments cités, avec d'autres, constituent les différentes composantes du contexte de l'enseignement/apprentissage.

La formation continue s'avère problématique du fait que les enseignants avaient pu constater eux-mêmes sur le terrain les limites des modèles et des théories de la formation initiale. Or la formation continue devrait être la plus aisée parce que l'expérience pratique des uns et des autres peut être mise en commun pour enrichir au maximum les manières de faire et inciter les enseignants à la réflexion didactique.

En fonction de la conception de la didactique des langues cultures telle que nous l'avons présentée ci-dessus, trois paramètres sont à prendre en considération pour la formation des formateurs d'enseignants : le public, les contenus et les méthodes de la formation. Les formateurs doivent posséder un minimum d'expérience en didactique (ceci est possible grâce au Master et diplôme FLE proposé aux Instituts Supérieurs des langues dans les universités syriennes). Cette expérience en didactique est indispensable dans le but d'économiser du temps, de l'énergie et de l'argent.

Les contenus doivent comporter des thèmes et des activités qui se relèvent du champ didactique : comment définir les objectifs des stages de formation de formateurs? Comment prendre en compte les environnements politiques, institutionnels? De même, il faudrait étudier l'évolution historique de la didactique des langues, les problèmes de transfert didactique d'une culture à une autre. Les enseignants doivent appliquer dans leur pratique de classe les mêmes méthodes qui ont été utilisées pour les former. Vouloir former les enseignants à l'approche actionnelle, par exemple, dans laquelle le concept de tâche est primordial, sans soumettre les formés à la réalisation d'une tâche n'a pas de sens. Il faut garder à l'esprit le principe de cohérence et d'efficacité.

Dans la formation initiale et continue des enseignants non natifs, un perfectionnement linguistique et culturel est indispensable en raison du faible contact avec la langue étrangère (éloignement géographique, raisons idéologiques et économiques). Il est vrai que, malgré les efforts réalisés durant les quatre années du cursus universitaire pour doter les futurs enseignants d'un minimum de compétence culturelle et langagière, les enseignants partagent avec leurs élèves une certaine insécurité culturelle et langagière. Ceci constitue un inconvénient pour les enseignants non natifs. Cependant, ils ont l'avantage de partager la même langue maternelle et la même expérience d'apprentissage. De ce fait, ils seront sensibles aux difficultés et lacunes de leurs élèves et de la manière de les aborder. Ceci implique forcément le recours à la traduction que nous préconisons mais avec prudence et dans des cas précis.

En général, la formation continue vise à permettre aux enseignants de faire évoluer leur pratique. Cependant, la formation continue ne devrait pas être réduite à un enseignement des recettes pédagogiques. Au contraire; elle doit être fondée sur une réflexion sur les savoirs à acquérir. La formation continue, dans l'idéal, doit être suscitée par une demande précise pour répondre à des besoins bien déterminés ayant pour objectif de concevoir la formation d'une manière pertinente. De cette manière-là, la formation se déroule en trois étapes : la conception, la réalisation et l'évaluation.

2. L'enquête

Comme nous l'avons signalé, nous avons rencontré les inspecteurs du Rectorat de Lattaquié qui nous ont reçues avec bienveillance. A peine évoqué le sujet de notre recherche que tout le monde a approuvé à l'unanimité le problème. Nous avons alors effectué un entretien dirigé qui porte sur les mêmes items que ceux du questionnaire des enseignants. Nous avons noté leurs commentaires et suggestions et enfin, nous leur avons demandé de classer les items du plus important au moins important. Le tableau suivant représente leurs réponses classées par ordre décroissant.

Tableau 1

Classement des réponses par ordre décroissant	Selon vous, le déclin de l'enseignement du FLE revient à	Numéro de la question
1	La faible formation didactique et pédagogique des enseignants.	Question 21
2	Le manque de sérieux de certains enseignants dans leur travail.	Question 20
3	Ne pas utiliser les techniques d'enseignement disponibles.	Question 15
4	La croyance générale de la non importance du français face à l'anglais.	Question 1
5	Les effectifs élevés dans la classe.	Question 5
6	Le temps consacré à la langue étrangère n'est pas suffisant.	Question 4
7	Apprendre par cœur des cours sans compréhension.	Question 16
8	L'évaluation basée sur l'apprentissage par cœur.	Question 17
9	Ne pas enseigner le français dès l'école primaire comme l'anglais.	Question 3
10	Le rôle nocif de la traduction dans l'enseignement du FLE.	Question 18
11	Les parents renforcent la représentation de la non importance du français face à l'anglais chez leurs enfants.	Question 2
12	Les élèves ne s'intéressent pas à la langue française en particulier.	Question 8
13	Les élèves ne s'intéressent pas à l'école en général.	Question 7
14	Négligence dans la préparation des devoirs en français.	Question 10
15	L'absentéisme dans le cours de français.	Question 9
16	Le manque de motivation des enseignants face à la négligence des élèves.	Question 19
17	L'absence du matériel explicatif convenable à l'enseignement	Question 6
18	Difficulté de prononciation en français.	Question 11
19	Difficultés de la grammaire du français.	Question 12
20	Difficulté du manuel	Question 13
21	Incompatibilité du manuel avec le milieu syrien.	Question 14

Nous allons interpréter les cinq premières et dernières réponses, car elles sont les plus et les moins importants respectivement.

3.5.1 Analyse des résultats

1. *La faible formation didactique et pédagogique des enseignants.* Cet item a reçu le plus de voix auprès des inspecteurs et il a obtenu la première position du classement. Lors de la justification de ce choix, certains ont avancé que l'enseignant est le pilier de l'enseignement et il est plus important que les apprenants et le manuel. Bien le former est donc primordial et c'est la clé de la réussite du processus d'enseignement-apprentissage. D'autres ont souligné qu'il faudrait trouver des critères plus rigoureux dans la sélection des enseignants.

A la question de formation des enseignants, nous avons évoqué le Diplôme de formation pédagogique qui se fait à l'Université à la faculté de pédagogie et que beaucoup d'enseignants ont suivi et suivent encore. A l'unanimité, les inspecteurs dénoncent le contenu de ce genre de diplôme qu'eux-mêmes ont déjà suivi. Ils trouvent que le diplôme n'a pas de retombée directe sur la pratique de l'enseignant. Les modules enseignés dans ce diplôme tels que « la santé psychologique », « l'éducation enfantine » et autres n'ont pas de rapport direct avec leur vie d'enseignant. La majorité des enseignements, essentiellement théoriques, se fait en arabe sans. Nous tenons à préciser que la maquette de ce diplôme contient deux matières qui s'enseignent en français : l'éducation pratique et la didactique du français langue étrangère.

2. *Le manque de sérieux de certains enseignants dans leur travail* arrive en 2^{ème} place. Il est clair que les inspecteurs accusent les enseignants. Certains inspecteurs le justifient en disant que la tâche de l'enseignant est conséquente ; il doit faire aimer cette nouvelle langue à ses élèves. Il doit chercher les moyens pour qu'ils s'y intéressent surtout face à l'anglais, la langue qui ne cesse pas de gagner du terrain. Et si l'enseignant n'est pas à la hauteur de ce travail, tout est voué à l'échec. Nous nous interrogeons sur le bien-fondé de ce constat de la part des inspecteurs et en même temps nous soulignons que les enseignants rencontrent beaucoup de difficultés qui ne sont pas de leur ressort. Nous notons encore une fois que les inspecteurs, au moment d'évaluer les enseignants, doivent prendre en considération le contexte et la situation de l'enseignement.

3. Ne pas utiliser les *technologies d'enseignement disponibles*. Les inspecteurs insistent sur le fait qu'un certain nombre de matériel technologique existe dans chaque école et lycée mais ce sont les enseignants qui ne les utilisent pas. Nous avons insisté sur le fait que certains enseignants nient l'existence du matériel en question. Mais les inspecteurs refusent catégoriquement ces propos et disent qu'à titre d'exemple, il y a le CD de compréhension orale disponible au Rectorat et ils l'ont proposé à tous les enseignants de français mais rares sont qui l'ont pris ou l'ont gardé. C'est une preuve pour les inspecteurs que la plupart des enseignants ne veulent même pas faire un effort dans ce domaine. Nous avons remarqué un écart entre les propos des enseignants et ceux des inspecteurs concernant ce point. D'une part, il ne suffit pas de posséder le CD, il faudrait que l'établissement scolaire propose le matériel pour l'écouter. En plus, les effectifs élevés ne permettent pas réellement d'entreprendre une telle démarche. D'autre part, même si le ministère de l'éducation préconise l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) et met à la disposition des enseignants des formations, ces derniers ne voient pas forcément l'intérêt des TIC. Par ailleurs, les formations proposées ne prennent pas en considération la gestion des grands groupes.

4. Le facteur socioculturel arrive en 4^{ème} position à savoir : *La croyance générale de la non importance du français face à l'anglais*. Ceci rejoint une attitude mondiale envers l'anglais et son importance. Il y a également une idée, dont souffre le système scolaire, que certaines matières n'ont pas forcément de répercussion sur l'avenir professionnel. Elles sont considérées comme une étape obligatoire pour arriver à l'université sans qu'il y ait de nécessité d'en avoir une réelle acquisition. Pour résoudre ce problème, il faudrait, d'une part, expliquer les objectifs assignés à l'apprentissage des langues étrangères et de quelle manière les élèves pourront les réinvestir plus tard et d'autre part, apporter des modifications sur le système d'évaluation.

5. *Les effectifs élevés dans les classes* occupent une place importante dans les propos des inspecteurs, ce qui montre qu'ils sont conscients de leurs conséquences sur le déroulement de l'enseignement et l'apprentissage. C'est une réalité et une contrainte institutionnelle impossible à changer. Cependant, les formations des enseignants doivent comporter des modules à la gestion des grands groupes pour trouver des solutions aux problèmes imposés par les grands effectifs.

Enfin, les cinq derniers items du classement sont les suivants :

- *Absence du matériel explicatif convenable à l'enseignement.*
- *Difficulté de prononciation en français.*
- *Difficultés de la grammaire du français.*
- *Difficulté du manuel*
- *Incompatibilité du manuel avec le milieu syrien.*

Ce sont les items avec lesquels les inspecteurs ne sont pas du tout d'accord. Donc ni le manque du matériel technologique, ni le manuel ne sont pas considérés, selon eux, comme responsables du déclin de l'enseignement du français. Et entre ces deux items se trouvent les difficultés liées à la langue. Apparemment, elles ne doivent pas poser beaucoup de problèmes. Les inspecteurs reviennent à leur idée de départ celle que l'enseignant est capable d'aménager les moyens pour venir en aide aux élèves face aux difficultés rencontrées lors de l'apprentissage.

Conclusion

Compte tenu des résultats obtenus et puisque les Rectorats proposent régulièrement des formations pour les enseignants (ce qui confirme l'hypothèse disant que l'une des raisons principales du déclin du français revient à la faible formation didactique des enseignants), nous pensons que toute formation doit être précédée d'une analyse des besoins des formés afin de mieux la préparer.

Savoir préparer une action de formation consiste à :

- Définir les objectifs à atteindre;
- Déterminer les attentes des participants
→ à partir de l'analyse d'une demande de formation.
- Organiser l'action : la méthode à suivre;
→ les moyens à mettre en œuvre;
→ définir les objectifs de la formation.
- Evaluer et analyser les enjeux d'une situation d'enseignement-apprentissage selon les problématiques liées au processus d'acquisition d'une langue étrangère aux situations de contact de langue et d'interculturalité;
- Elaborer un matériel didactique.

Ainsi, nous proposons, à titre d'exemple, le plan de formation suivant :

1. Mettre les formés dans une situation d'apprentissage d'une langue inconnue afin qu'ils soient en mesure de repérer les difficultés psychologiques, les obstacles à l'apprentissage et les pistes pédagogiques et didactiques à privilégier. Il faut également les sensibiliser à l'importance de la leçon zéro.
2. Initiation à la pédagogie et à la didactique notamment pour démontrer les différences essentielles entre les deux et les implications de chacune pour les langues étrangères.
3. Formation aux principales notions de la didactique des langues-cultures.
4. Analyse et critique des instructions officielles pour les langues étrangères.

5. Adaptation de la méthodologie préconisée aux situations de la classe (faisabilité, outils disponibles).
6. Initiation à l'approche interculturelle à partir des représentations et des clichés des élèves et des enseignants aussi.
7. Réalisation d'un programme d'enseignement et des fiches de préparation pour chaque niveau de classe.
8. Analyse des erreurs pédagogiques et didactiques en vue d'une évaluation formative.
9. Gestion des grands groupes.

Perspectives

Durant cette recherche, nous nous sommes posées la question suivante : La fonction de l'inspection (formation et évaluation) est-elle adaptée à la réflexion didactique ouverte et complexe? Cette interrogation pourrait faire l'objet d'une future recherche qui consisterait à connaître de plus près les inspecteurs (qui sont parfois des formateurs aussi) dans leur pratique, à savoir comment les formations sont planifiées, de quelle manière se déroulent-elles et quelles sont les retombées sur les pratiques des enseignants. Une coordination entre le Ministère de l'éducation et les Instituts Supérieurs des Langues s'avère utile voire nécessaire pour concevoir d'une manière optimale les formations, car il ne faut pas oublier que les inspecteurs étaient eux-mêmes des enseignants et le problème qu'ils ont évoqué concernant la faible formation didactique pourrait les concerner également.

Bibliographie

1. Ministère syrien de l'éducation, les *Critères nationaux pour l'élaboration des curriculums de l'enseignement pré-universitaire, à la République Arabe Syrienne* 2006, Damas, Imprimeries scolaires. Publié sous la direction du Ministère syrien de l'éducation.
2. Puren Ch. a, "L'inspection en question : pour un débat sur l'évaluation des enseignants des langues". *Les langues modernes* n° 3/1998, Paris, ALPV/
3. Puren Ch. b, " La didactique des langues-cultures comme domaine de recherche", Séminaire de formation en ligne, <http://www.christianpuren.com>, consulté le 20 mars 2014.